

À l'assemblée
réunie au Nom du Seigneur,
à VALENCE.

Bien-aimés en Lui,

Nous avons bien reçu, avec une vive reconnaissance, votre contribution bimestrielle pour le loyer de notre boutique «Espace Gutenberg», à Cuisery. Vous participez ainsi au travail que le Seigneur nous accorde la grâce de pouvoir faire pour Lui. Mais c'est Sa propre œuvre, par le moyen du saint Esprit, qui accomplit tout cela dans ce monde, un monde qui, hélas, oublie souvent le Dieu sauveur.

Lorsque nous étions parmi vous, à Valence, le troisième dimanche de novembre, il n'avait été possible de vous donner que quelques brèves nouvelles, le temps libre étant compté. Mais nous avons promis de vous envoyer, plus tard, une lettre un peu détaillée. C'est le but de la présente missive, laquelle reprendra les choses depuis la fin juillet dernier.

La grande saison touristique ne commença donc vraiment que le 27 juillet et dura jusqu'à la mi-septembre. Ainsi, comme d'habitude, avons-nous imprimé d'avance un certain nombre de feuilles de versets, afin de constituer la réserve nécessaire pour l'arrivée des visiteurs.

Jeudi 1^{er} août, deux jeunes gens, de la région parisienne, nous filmèrent (avec notre accord), car ils devaient réaliser ce travail pour leur école de journalisme. Les deux films et les sachets contenant les versets imprimés devaient ensuite être montrés à leur classe.

Les 7 et 8 août furent intensifs et, après les démonstrations, des sachets s'en allèrent dans différentes destinations, en France et à l'étranger (Belgique, Allemagne, Pays-Bas, Serbie).

Par deux fois, les 11 et 12 septembre, des Polonais et des Litvaniens entrèrent dans la boutique. Ils séjournèrent à Cuisery pendant deux semaines, dans le cadre du programme «Erasmus», financé par l'Europe. Le groupe, en majorité composé de dames, comptait heureusement un jeune homme qui parlait parfaitement l'allemand. Ce dernier servit d'interprète et traduisait en polonais ce que je disais en allemand. Cela faisait une impression bizarre d'entendre ses propres paroles exprimées dans une langue inconnue... À la fin, voyant une jeune femme regarder fixement le rayon des Bibles en langues étrangères, je fis demander ce qu'elle voulait. L'interprète me répondit qu'elle rêvait de posséder personnellement une Bible en polonais. Il en restait un exemplaire, que je lui donnai, en lui faisant comprendre, par le traducteur, que son rêve venait à l'instant de faire place à la réalité. Cette personne prit alors sa Bible polonaise et la serra sur son cœur, tout en versant quelques larmes. L'émotion était palpable.

L'on peut bien penser que, malgré une liberté relative, et après des décennies de totalitarisme, les librairies bibliques ne doivent pas être très nombreuses en Pologne... Mais le Seigneur agit dans les cœurs de chacun: sa Parole ne reviendra pas à Lui sans effet, et accomplira ce pour quoi Il l'a envoyée (Ésaïe 55:11). Et lundi matin 6 janvier 2020, nous avons trouvé dans notre boîte aux lettres un message d'une de ces participantes (professeur de français à Riga, en Lettonie, et avec qui nous nous étions entretenus indépendamment du groupe). Elle nous écrit, entre autre, ceci: «J'ai fait votre connaissance cet été quand j'étais à Cuisery, en formation au Centre Éden, et suis reconnaissante au Seigneur de vous avoir rencontré. (Suivaient des vœux de fin d'année) ...Que votre foi en Dieu soit présente en vos cœurs... Amicalement» Et c'est signé: Helena Magdica (Lettonie).

Le dernier fait que nous désirions vous communiquer, s'est passé, chez nous, courant octobre. Vers onze heures, ce matin-là, une voiture arriva dans la cour et un monsieur (que nous ne connaissions pas) en descendit. Il nous précisa habiter à moins de deux kilomètres du village, à La Chapelle-Thècle, et, lorsqu'il se nomma, Rachel reconnut un ancien camarade d'école. Il accepta une tasse de café et, tout en la buvant, nous confia que, depuis sa retraite, il croyait de plus en plus fermement que tout ce qui concerne Dieu est la vérité. Une autre personne étant arrivée, je proposai de passer dans la pièce à côté, et là, eut l'occasion de lire plusieurs versets-clé, ce qu'il apprécia particulièrement.

Arriva le moment où je lui dis ne jamais l'avoir rencontré, bien que nous habitions ici depuis quarante-sept ans. Il me répondit: «Mais moi, je vous connais! Il y a 43 ans, j'étais passé chez vous, avec les conscrits, et vous m'aviez donné un livre. Puis, j'ai mis ces choses de côté, trop absorbé par mon métier. Mais je n'ai jamais oublié que vous m'aviez un peu parlé de Dieu et maintenant j'y repense souvent. C'est pourquoi je suis venu vous voir aujourd'hui».

Naturellement, je n'avais absolument plus aucun souvenir de ce fait, mais une chose est sûre: le Seigneur a commencé une bonne œuvre dans ce cœur et Il l'achèvera, en Son temps et de la manière qu'Il lui plaira (Philippiens 1:6). Ce monsieur n'ayant pas encore de Bible, je lui en donnai une, en lui recommandant de commencer sa lecture par l'évangile selon Luc. Il me remercia beaucoup et, lorsqu'il fut reparti, je pensai à ce beau verset d'Ecclésiaste 11:1: «Jette ton pain sur la face des eaux, car tu le trouveras après bien des jours».

Bien entendu, j'ai revu cet ami lors du placement des calendriers. Il a été extrêmement touché que je lui offre «La bonne Semence» et m'a dit: « J'écoute souvent une émission évangélique à la radio, et cela me fait du bien».

La quarante-troisième année de distribution des calendriers se termina, fort heureusement, à temps, car deux jours plus tard, l'état de ma hanche droite commença de se dégrader sérieusement, rendant la marche plus pénible et, comme vous le lirez en post-scriptum, j'ai d'ailleurs dû être opéré le 9 janvier dernier. D'autre part, il fut réjouissant de constater que plusieurs personnes montrèrent un réel intérêt pour les «choses de Dieu».

Nous avons été agréablement surpris de ce qu'un lycée, situé à 80 kilomètres de Cuisery, ait pris rendez-vous, et nous amènera trente-deux élèves, le jeudi 19 mars prochain. C'est une première, car cette école ne nous avait encore jamais contactés jusqu'ici.

Enfin, tout récemment, l'aumônière d'une paroisse locale nous a téléphoné et se propose de nous rendre visite, avec dix catéchumènes, au printemps prochain.

Chers frères et sœurs, nous vous disons encore un très grand MERCI, auquel nous joignons l'expression de notre profond attachement en Celui qui vient. «L'Éternel vous bénisse et vous garde! L'Éternel lève Sa face sur vous et vous donne la paix!» (Livre des Nombres, chapitre 6, versets 24 et 26). Qu'Il vous bénisse abondamment, chacun!

Jean et Rachel Pelichet

P.-S.: j'ai été opéré, le 9 janvier dernier, et l'on m'a posé une prothèse complète de hanche, à droite. Mais, un mois plus tard, j'avais toujours de vives douleurs musculaires, et ceci malgré la prise d'analgésiques assez forts, du genre Tramadol.

Par contre, en 2017, lors de l'opération de la hanche gauche (déjà pour cause d'arthrose), je n'avais pas du tout souffert.

Nous sommes donc retournés chez le chirurgien, à Mâcon (à 50 km d'ici). Ce dernier déclara que la radiographie ne montrait vraiment aucune anomalie, que ces douleurs musculaires passeraient avec le temps, et que, grâce à la kinésithérapie, tout rentrerait bientôt dans l'ordre, bien qu'il faille attendre jusqu'à début avril, avant de reprendre les activités habituelles.

Cela me faisait penser à ce verset: «Que la patience ait son œuvre parfaite» (Jacques 1:4). Et, depuis deux semaines, je n'ai plus du tout besoin d'aucun calmant. Merci, Seigneur, pour tes soins attentifs!

Grâce à Dieu, la santé de Rachel se maintient, malgré quelques petits problèmes d'asthme, ainsi que de douleurs dorsales, tout cela n'empêchant pas d'accomplir les tâches quotidiennes. Nous regardons au divin Médecin, Lui qui connaît et fait toujours toutes choses bien (Marc 7:37).